

لأجل مدن
مستدامة و شاملة

SymbioCity
Tunisie



COMMUNE
D'EL MOUROUJ

EL MOUROUJ DURABLE!

Révision de Durabilité Urbaine
de la ville d'El Mourouj



*Les analyses ont été faites au cours de plusieurs séances de travail dans la municipalité, des ateliers participatifs et visites de terrain dans différents quartiers.
Photos par Daniel Andersson et Emma Lundborg*

Introduction

Depuis le début du 21^e siècle, la majorité de la population globale vit dans des villes. L'urbanisation se produit surtout dans les pays en développement. À l'avenir, la croissance démographique se produira presque entièrement dans les villes et agglomérations de pays moins développés. Il est peu probable que ce mouvement d'urbanisation cesse, les villes offrant des opportunités supérieures en matière d'éducation, de services sociaux et économiques, et étant d'importants centres de développement politique, culturel et économique. Mais la croissance effrénée des zones urbaines entraîne des défis majeurs, nécessitant des solutions techniques, financières et sociales intégrées à l'aménagement et au développement urbains, afin de créer des environnements urbains durables et des modes de vie de meilleure qualité. Cela oblige toutes les villes, y compris en Tunisie, à travailler activement pour un développement urbain plus durable.

Le présent document est un diagnostic de durabilité de la ville d'El Mourouj, réalisé par un groupe de travail investi dans le cadre du projet SymbioCity. Ce document n'a pas pour vocation d'être de type académique, mais il se veut être un outil représentatif de l'état actuel de la ville d'El Mourouj. Il est destiné à toutes personnes s'intéressant au devenir urbain d'El Mourouj. Il est réalisé à partir, d'une part, des données existantes, et d'autre part, à partir d'une méthodologie de travail suivi par le groupe de travail. En effet, un diagnostic général de la situation actuelle a été réalisé sur plusieurs mois. Les dimensions spatiales, environnementales, socioculturelles et économiques ont été étudiées et discutées. Ce guide vise donc à la facilitation de la communication entre les différentes parties prenantes, l'exploitation des différentes synergies existantes et potentielles entre elles, ainsi que l'examen des priorités de la ville.

Les principaux résultats dégagés de cette étude démontrent que la ville d'El Mourouj se caractérise par une dynamique sociale et économique en constante développement, montrant une volonté de donner une identité locale spécifique. La ville a, à la fois comme atout et inconvénient, sa proximité avec la capitale. C'est une opportunité dont il faut se saisir afin d'en faire principalement un atout avec une stratégie de développement locale spécifique. Pour ce faire un grand nombre de challenges sont à relever et certaines priorités doivent être données. Ainsi par exemple, l'aménagement durable et innovant des espaces verts et des espaces publics en général, la gestion et la valorisation des déchets, la mobilité urbaine, la gestion des eaux pluviales et le développement économique local.

Contexte du processus SymbioCity El Mourouj

SymbioCity est un terme qui définit une approche suédoise pour le développement urbain durable. Cette approche est mise en œuvre par SKL International qui est la section internationale de SALAR (Association Suédoise des Autorités Locales et des Régions) et financé par ASDI (Agence Suédoise de coopération Internationale au Développement).

L'approche de SymbioCity cherche à améliorer la qualité de vie des citoyens dans les villes en créant des synergies entre les différents systèmes urbains et en intégrant les aspects économiques, environnementaux et socioculturels. Pour y parvenir, SymbioCity promeut des procédures participatives et prend en compte l'opinion, les apports et les expériences des citoyens, du secteur privé et de la société civile. En apportant une attention particulière à l'égalité

des sexes et à l'amélioration des populations marginalisées ou désavantagées, SymbioCity vise à réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie pour tous. Contrairement à la planification et au développement en silos, la procédure encourage les échanges entre les secteurs, ainsi que l'implication de diverses disciplines et des parties prenantes locales, afin d'obtenir des synergies et des solutions intégrées, permettant une meilleure utilisation des ressources et atouts locaux.

Suite à un appel à candidature lancé en avril-mai 2018 par SKL International en partenariat avec la FNVN (Fédération Nationale des Villes Tunisiennes) pour intégrer des villes tunisiennes au projet SymbioCity, la ville d'El Mourouj a été sélectionnée ainsi que celle de Mahdia. Un accord de

coopération a été signé en septembre 2018 entre le Ministère des Affaires Locales et de l'Environnement, la commune, la FNVT et SKL International pour une période de deux ans durant laquelle le processus de SymbioCity a été suivi par la commune d'El Mourouj afin de mettre en oeuvre une vision urbaine stratégique innovante et durable.

But de la réalisation de la Révision de la Durabilité Urbaine

Ce document a été réalisé par le groupe de travail de la municipalité d'El Mourouj avec le soutien de l'équipe SymbioCity.

Une Révision de la Durabilité Urbaine (RDU) est à la fois un processus, un outil et un document. La raison fondamentale de la réalisation de la RDU pour la ville d'El Mourouj est la nécessité d'établir un bilan de l'état urbain actuel afin d'améliorer l'orientation des décisions et les perspectives futures. Elle permet également de comprendre comment y parvenir.

La RDU est un processus d'exploration de la ville dans une perspective holistique. Elle est un moyen inclusif de sélectionner et de décrire les problèmes clés et les défis de la durabilité urbaine que la ville doit traiter, ainsi que ses atouts et ses opportunités clés, qui devraient être exploités dans des projets et actions de développement. Il fournit une plate-forme de données pour des discussions et des consultations ouvertes et transparentes sur des questions locales. Les réunions sont des éléments importants dans la recherche d'une voie de développement souhaitable pour les parties concernées.

De plus, mis à part la planification et la prise de décision, il existe également des raisons sociales et démocratiques pour faire une RDU. Le processus offre des possibilités de communication avec les parties prenantes (par exemple la communauté d'économie locale et les organisations de la société civile). Cette communication est susceptible de faciliter les interactions et de contribuer à une meilleure compréhension entre les différentes parties prenantes. Le processus de RDU invite les citoyens et les communautés, en particulier les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés, à participer à ce processus participatif transparent et inclusif. Le processus met beaucoup d'informations, de connaissances et de points de vue à examiner et à débattre ouvertement. Le document RDU rassemble les principales conclusions du processus SymbioCity durant environ les six premiers mois d'analyse. Cela peut être utile dans différents contextes et pour plusieurs groupes cibles:

- Conseil municipal: communication de la situation actuelle et examen des priorités.
- Parties prenantes et le public en général: retour d'informations sur leurs contributions et transparence.
- Institutions nationales: assise de base pour communiquer et convaincre les institutions nationales des priorités de la ville lors des discussions sur les questions de développement urbain.
- Bailleurs de fonds: suivi et évaluation.

Le document de RDU doit être considéré comme un document évolutif, pouvant être mis à jour et affiné en continu.

Structure d'organisation

Le processus SymbioCity s'organise selon une structure organisationnelle qui est constitué ainsi:

Le groupe de travail

Ce groupe est l'élément central sur lequel s'appuie les ateliers de travail.

Le rôle du groupe de travail, constituée de différents domaines de compétence et en s'efforçant d'être équilibré en terme de nombre entre les sexes, est de mener à bien toutes les phases de ce projet à travers la mise en oeuvre de ses différentes étapes; organiser des ateliers participatifs, fournir les informations nécessaires et communiquer avec les différentes parties prenantes.

Ce groupe est constitué de cinq fonctionnaires de l'administration municipale et de deux conseillers municipaux:

- Madame Souhir Ganzoui, architecte et directrice technique.
- Monsieur Mohamed Mourad Bel Hajala, chef du service financier.
- Madame Boutheina Laouin, cheffe de service de la documentation.
- Madame Dhouha Chihi, cheffe de service des affaires sociales.
- Madame Monia Béchir, cheffe de service aménagement.
- Madame Hassiba Chabbouh, conseillère municipale.
- Monsieur Maher Hadhri, conseiller municipal.

Le projet SymbioCity dépend de son appropriation locale. C'est la ville et le groupe de travail qui en est responsable bien qu'il soit encadré par deux experts de SKL International.

- Monsieur Daniel Andersson, architecte urbaniste et facilitateur de SymbioCity.
- Madame Chiraz Gafsa, architecte urbaniste et coordinatrice locale de SymbioCity.

Le Comité de Pilotage

Le Comité de Pilotage est constitué du conseil municipal, d'un représentant de la FNVT et, du chef de projet de SKL International, Paul Dixelius. Le groupe de travail et les experts de SymbioCity (l'équipe SymbioCity) rendent compte conjointement au Comité de Pilotage. Le rôle du Comité de Pilotage est d'agir comme organe démocratique de supervision et de soutien formel à la mise en oeuvre du processus SymbioCity. Au sein du Comité de Pilotage, chaque membre a un rôle spécifique. Les conseillers d'El Mourouj ont pour rôle de veiller à ce que les résultats obtenus dans le



Le modèle conceptuel de SymbioCity avec les différentes dimensions du processus de développement durable.

projet soient conformes aux valeurs et aux priorités de la ville. Le représentant de la FNVT a pour rôle d'absorber les connaissances et l'expérience acquises dans le projet pour les diffuser auprès des autres membres de l'association. Enfin, le chef de projet de SKL International a pour rôle de veiller à ce que les résultats soient conformes aux priorités et aux attentes du bailleur de fonds du projet, ASDI.

L'approche SymbioCity

SymbioCity est une approche intégrée et holistique pour un urbanisme durable basée sur une expérience approfondie en Suède et appliqué et contextualisé dans des pays en voie de développement. L'approche SymbioCity a été utile pour:

- initier et guider les processus de planification de l'aménagement selon différentes étapes
- étudier la durabilité à divers niveaux

- élaborer des stratégies d'aménagement pour la ville
- analyser les cadres institutionnels et de gouvernance

L'approche incorpore une interface et des liens entre le développement urbain et rural, ainsi ceux ayant trait aux contextes nationaux et internationaux. SymbioCity repose sur trois domaines clés interdépendants – le Modèle conceptuel, les Facteurs institutionnels et les Systèmes urbains. Chaque domaine peut être abordé de façon indépendante, selon le contexte, les objectifs et la visée d'une activité. Il est toutefois souvent utile d'associer les trois domaines, en fonction des besoins. Par exemple, en planifiant un système spécifique comme l'eau, les déchets ou l'énergie, des facteurs institutionnels tels que la gouvernance sont souvent vitaux à la réussite du projet. Le Modèle conceptuel peut être utilisé pour définir la durabilité dans un contexte local, identifier les synergies potentielles entre les systèmes urbains et les liens entre les dimensions économiques et socioculturelles.

Le modèle conceptuel de durabilité urbaine

Le modèle peut être utilisé pour soutenir les études de durabilité urbaine et la planification de l'extension urbaine à plusieurs niveaux. Des méthodes et outils divers sont proposés pour analyser et développer des solutions. Le modèle conceptuel met l'accent sur les liens entre les dimensions environnementales, économiques, socioculturelles et spatiales de la durabilité urbaine. Il offre également un cadre pour décrire les liens entre les fonctions et les systèmes dans les zones urbaines, afin d'identifier et de développer des synergies potentielles entre elles.

L'objectif ultime de développement – de la qualité de vie, la santé, le confort et la sécurité pour tous; hommes, femmes, garçons et filles, – est au centre du modèle. Le premier cercle représente les dimensions environnementales, économiques et socioculturelles et les défis posés par la durabilité urbaine.

Le deuxième cercle représente les systèmes urbains pour l'eau, l'énergie, les transports et la circulation, la gestion des déchets, les communications, et les espaces verts et publics. Toutes les fonctions et les structures urbaines auxquelles nous faisons appel dans notre vie quotidienne (p. ex. l'habitat, les espaces de travail, les services sociaux et les bâtiments commerciaux, etc.) sont définies en tant que systèmes urbains.

Le troisième cercle représente les systèmes de gouvernance institutionnels et les facteurs soutenant et influençant les fonctions urbaines et leur développement durable. La quatrième dimension du modèle représente les environnements construits et naturels en tant que contexte spatial pour toute intervention visant à promouvoir la durabilité urbaine.

Participation communautaire

La nouvelle Constitution tunisienne de 2014 a fondé l'administration locale sur la décentralisation et le pouvoir des collectivités locales qui sont tenues d'avoir recours aux instruments de la démocratie participative et de la participation citoyenne pour la préparation de projets de développement et le suivi de leur exécution (Article 139 de la constitution, 2014). C'est dans ce cadre que la municipalité d'El Mourouj sollicite ses citoyens. Le projet SymbioCity donne l'opportunité de mettre en place des outils et des méthodes de concertation innovants afin d'obtenir des résultats davantage qualitatifs. Dans le processus de SymbioCity à El Mourouj le groupe de travail s'est inspiré de nouvelles méthodes participatives en cours d'expérimentation dans les quartiers populaires tunisiens par l'ARRU par exemple. En effet, le projet SymbioCity défend le principe que la population d'El Mourouj, représentés par tous les différents groupes d'intérêt, est la principale ressource en savoirs locaux. En sensibilisant et impliquant les habitants, El Mourouj préconise par ce biais une concertation et partici-

pation continues depuis la phase de diagnostic et de conception de solution afin d'orienter le projet de façon adéquate avec la réalité des besoins des citoyens et dans une démarche de développement pérenne.

Processus et méthodologie

Ateliers participatifs

Les deux premiers ateliers participatifs ont été animés le dernier trimestre de l'année 2018. Aussi, le groupe de travail SymbioCity El Mourouj, s'est attaché à accorder une attention particulière à l'égalité de représentativité de genre en incitant les femmes et jeunes filles à la participation. En effet, habituellement et auparavant, les concertations organisées montrent que les participants étaient majoritairement des hommes. Afin de donner la parole à plus de femmes et de filles, le groupe de travail a mis en place des méthodes de mobilisation au plus près de ces catégories en allant directement à leur rencontre afin de les sensibiliser et les inciter à la participation.

Le premier atelier a été animé avec des habitants de quartiers défavorisés le 24 novembre 2018 sur la notion de «qualité de vie urbaine» en prenant en considération la dimension socioculturelle. Les participants étaient au nombre de douze personnes dont sept femmes et cinq hommes. Pour initier la réflexion, une analyse en grille sur les thèmes suivants a été mise en oeuvre avec les participants: éducation, sécurité, média, santé, inclusion sociale, égalité, société. Le groupe de travail a suivi et utilisé des méthodes de classement, identifié les principaux atouts et opportunités pour un développement urbain durable, ainsi que les principaux défis à relever.

Le deuxième atelier a été organisé spécifiquement pour des jeunes afin de s'assurer que leurs perspectives et opinions sont prises en compte dans le développement et les plans urbains. Cet atelier a eu lieu le 10 décembre 2018. Les participants étaient au nombre de 41 jeunes dont 28 garçons et 13 filles. Les participants à ces ateliers étaient plus nombreux bien que les instructions méthodologiques conseillent d'animer des tables rondes par deux animateurs pour un nombre plus restreint de participants par souci d'efficacité de la pratique participative.

Ce processus d'analyse et de classification des problèmes clés nous a permis d'établir la première phase de diagnostic et d'identifier: les rues, les espaces verts (pour la culture, les loisirs, et le sport) comme thèmes centraux pour orienter la suite du processus SymbioCity. Cette première étape a été validée par le Comité de Pilotage.

Notons que la gestion des déchets et la question des quartiers informels ont également été identifiés comme deux questions clés pour le devenir de la ville. Cependant suite à un débat ils n'obtiendront finalement pas la même attention durant le processus suivi par le groupe de travail municipal SymbioCity. En effet, il a été conclu que ces problématiques, bien que importantes et nécessitant des solutions adéquates pour le bon développement urbain, bénéficient

déjà d'une importante attention par la municipalité et d'autres parties prenantes.

Jeux de rôles

Pour aller plus loin dans l'analyse, une méthode de travail innovante a été expérimentée par le groupe de travail afin de mieux comprendre l'usage de l'espace urbain à partir d'une différenciation entre la pratique des femmes et des hommes ainsi que des groupes marginalisés. Pour ce faire, un exercice de jeu de rôles a été expérimenté directement sur le terrain. Une visite de quartier a été réalisée avec l'ensemble du groupe de travail afin d'entreprendre une analyse de site au regard des thèmes choisis. Chaque membre du groupe de travail a endossé le rôle d'un citoyen spécifique afin de prendre la mesure des enjeux: les jeux de rôle étaient les suivants:

Une jeune femme handicapée; un ouvrier; un père de famille avec trois enfants en bas âge; une jeune étudiante qui sort la nuit, avec des chaussures à talon; un sportif de 23 ans; une personne âgée avec une canne; une petite fille de 12 ans; une femme de 30 ans avec une poussette.

L'expérience a donné lieu à une nouvelle prise de conscience par le groupe de travail, des difficultés réelles de la pratique de la ville selon les catégories sociales et de genre. L'expérience a permis de mesurer l'inégalité d'accès à la ville lorsqu'elle est marquée par de grands dysfonctionnements.

La question du genre est donc importante dans la planification urbaine et le processus SymbioCity y est attaché comme il est attaché à la pertinence de nombreux autres domaines tels que l'emploi, le logement, les espaces ouverts, le transport et l'environnement.

Inclusion et égalité des genres dans le développement urbain

Traditionnellement, l'urbanisme est géré par des techniciens et des ingénieurs. Ils se focalisent sur les constructions et infrastructures et passe donc à côté des aspects hommes-femmes. Pourtant les hommes et les femmes ont, par exemple, souvent un ressenti différent lorsqu'ils évoluent en ville, c'est pourquoi la planification et le développement urbain doivent prendre en compte ces différences. L'expérience et la recherche montrent que la prise en compte de la dimension de genre dans le développement urbain n'est pas seulement un moyen de satisfaire les besoins de la grande majorité de la population. En effet, c'est également un moyen d'améliorer la prestation et l'efficacité des services dans les villes.

De même, le développement urbain ne prend pas assez en considération les besoins des populations pauvres ou marginalisées, ce qui tend à créer des clivages sociaux et des tensions freinant le développement fructueux de la ville. Il existe de nombreux exemples de villes qui ont réussi à inverser les tendances négatives en s'attaquant spécifiquement aux problèmes d'exclusion sociale.

Afin d'aller dans ce sens, le genre et l'inclusion des groupes marginalisés ont été richement débattus au sein du groupe de travail en tant que aspect important du développement

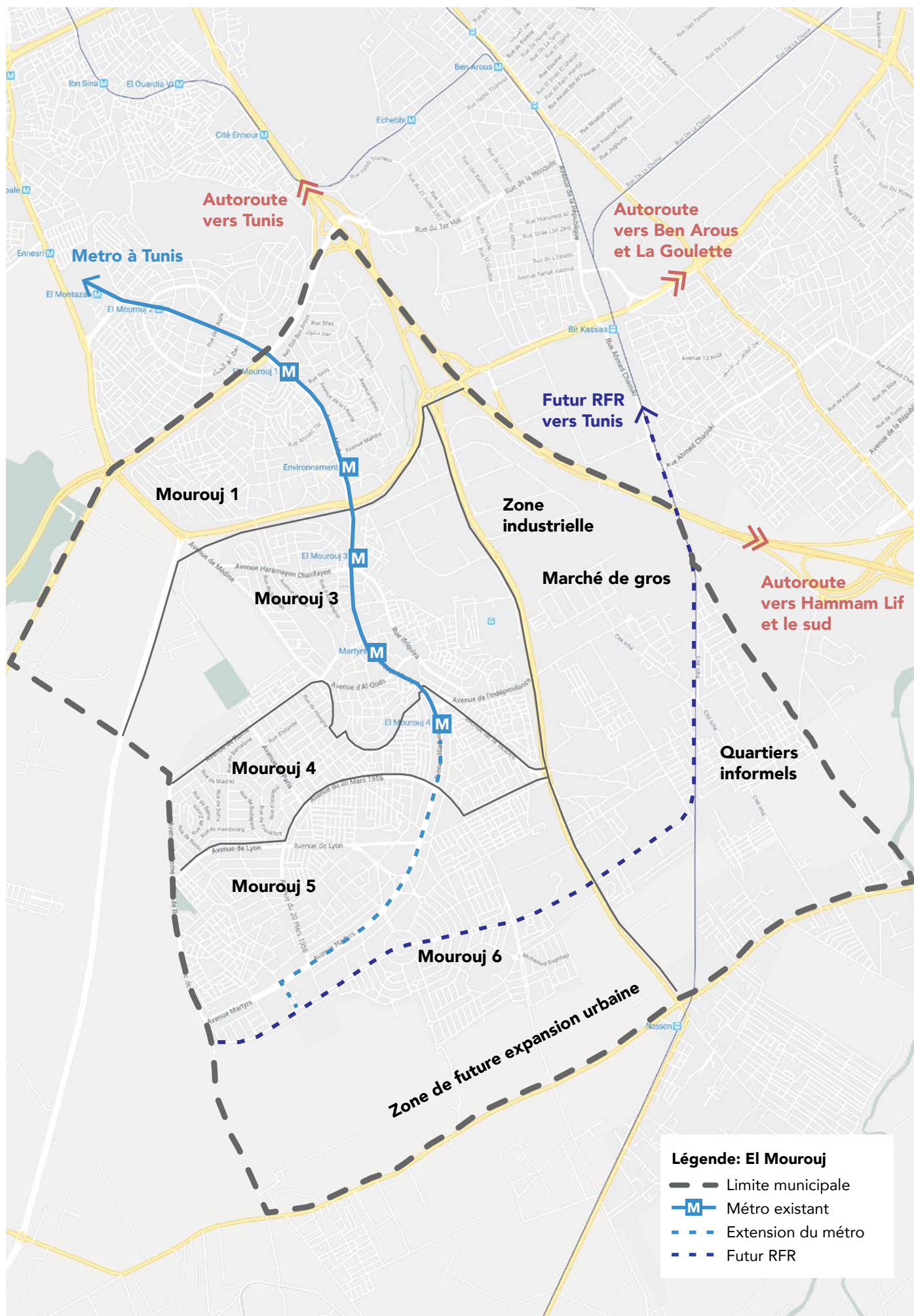
urbain. Cette réflexion a inclus des séances de sensibilisation spécifiques sur le genre dans le développement urbain avec le groupe de travail et des activités de participation du public dans le but d'aborder spécifiquement cette question particulière.

Aussi, pour aller plus loin dans cette analyse, une méthode de travail innovante a été expérimentée par le groupe de travail afin de mieux comprendre l'usage de l'espace urbain à partir d'une différenciation entre la pratique des femmes et des hommes. A cet effet, un exercice de jeu de rôles a été expérimenté directement sur le terrain.

Les exercices de diagnostic et les débats avec le groupe de travail d'El Mourouj, ont révélé et mis en avant un certain nombre de problématique tels que: la notion de sécurité autour et dans les espaces publics et en particulier ceux liés aux transports en commun; les problèmes (temps long, insécurité, difficultés d'accès aux emplois...) liés au manque de transport en commun vers les différents arrondissement d'El Mourouj et les quartiers informels; le manque d'espaces publics clairement accessibles aux femmes et non monopolisés par les hommes.

De plus, généralement du fait de l'urbanisation massive, il est démontré que les femmes ne bénéficient pas de mêmes opportunités d'emploi que les hommes. En effet, le marché du travail en zone urbaine est bien souvent cloisonné et un grand nombre de femmes pauvres n'ont accès qu'aux métiers peu rémunérés et peu valorisés. Peuvent-elles subvenir aux besoins de la famille ou utiliser les transports en commun pour se rendre à un travail? Si les services et les infrastructures sont améliorés dans les quartiers marginalisés, il y a des chances pour que les femmes en soient les principales bénéficiaires puisque souvent elles créent des petits métiers de survie grâce et dans l'espace public.

Ceux-ci sont des exemples montrant comment l'égalité des sexes et le développement urbain sont associés.



Carte de la ville d'El Mourouj avec sa division en quartiers et ses principales connections régionales.

El Mourouj en bref

Située en banlieue sud de Tunis à quelques kilomètres de la capitale, El Mourouj (à l'exception du quartier El Mourouj 2 qui dépend du gouvernorat de Tunis) est rattachée administrativement au gouvernorat de Ben Arous. Le territoire de la commune, couvrant une superficie de 21,5 km², est délimité par l'autoroute A1 à l'Est, la route nationale N° 3 et le gouvernorat de Tunis au Nord, la route régionale 39 au Sud-Est et Fouchana au Sud-Ouest.

Avec sa position géographique à 36° 41' Nord de latitude et 10° 10' Est de longitude, la commune d'El Mourouj bénéficie tout comme l'agglomération de Tunis d'un climat méditerranéen chaud et très ensoleillé en été, pluvieux et froid en hiver. El Mourouj est une ville nouvellement construite par l'État durant les années 1980. Dotée du statut de municipalité depuis 31 mai 1991, son nom signifie «vaste terre pleine de jardins et de vergers». Selon le recensement général de 2014, la population de la ville est de l'ordre de 104 538

personnes ce qui en fait la plus grande municipalité du gouvernorat de Ben Arous et la 10^{ème} plus grande de Tunisie.

Le poste de maire est occupé depuis les dernières élections municipales de juin 2018 par M. Kamel Ouertani pour une période mandataire de 5 années de 2018 à 2023.

El Mourouj ville nouvelle

La ville d'El Mourouj présente un tissu dense divisée en plusieurs secteurs (El Mourouj 1, 3, 4, 5, 6) et quartiers populaires informels (Hached et Bir El Kassâa). Elle a pour axe principal l'Avenue des Martyrs suivi par l'Avenue 14 Janvier qui la divisent en deux parties du Nord au Sud.

Principalement caractérisée par ses logements collectifs, à tel point que le logo de la ville représente des immeubles entourés de deux branches d'oliviers, il existe toutefois éga-



L'agglomération d'El Mourouj continue de croître vers le sud sur des terrains agricoles. Ici, en arrière plan apparaît le mont (Djebel) Boukornine.

Photo par Daniel Andersson

lement des logements individuels et semi-collectifs. Nous comptons à ce jour plus de 31 823 logements individuels. Par ailleurs, la ville est dotée de deux zones industrielles importantes qui s'étalent sur une surface de 47 hectares.

Bien que réputée pour n'être qu'une cité-dortoir, avec les années 2000 débute un changement qui progressivement fait apparaître l'émergence de nouveaux pôles de loisirs comme le complexe de Miami, la place des arts de rue, les parcours de santé, des restaurants, cafés, commerces et services.

El Mourouj dispose également de quelques établissements de santé, notamment un centre de planning familial, deux centres de santé de base, une clinique de dialyse, un centre de médecine scolaire et universitaire et plusieurs complexes médicaux privés. Ces établissements ne permettent cependant pas de répondre à tous les besoins de l'ensemble des habitants qui ont de ce fait souvent recours aux hôpitaux spécialisés des villes voisines et du centre de la capitale.

Etablissements scolaires

El Mourouj compte 17 écoles primaires, six collèges et cinq lycées. Il existe aussi un foyer et une cité universitaire. En matière d'enseignement professionnel, elle est dotée d'un centre professionnel national du textile situé dans la zone industrielle de Bir El Kassâa.

Au début de l'année universitaire 2010-2011, la «Tunis Business School», un établissement universitaire Anglophone a ouvert ses portes à El Mourouj offrant un programme inspiré des universités Anglo-saxonnes, avec une capacité d'accueil de 7 500 étudiants. Depuis cette période, plusieurs écoles privées ont vu le jour dans des quartiers de la ville afin de répondre à une demande croissante émanant de la population.

Infrastructures de culture et sport

El Mourouj est considérée par ces habitants comme une ville jeune, aussi bien par son ancienneté, que l'âge de sa population. De ce fait, la commune se penche sur les besoins des jeunes et essaie de les satisfaire. Aujourd'hui, les mouroujois bénéficient d'une infrastructure d'activités culturelles et sportives insuffisantes au vu de la taille de la population de la ville et le nombre d'association sportifs, bien qu'il en existe tels que le club d'enfants pilote, la maison de la culture, la maison des jeunes, deux bibliothèques publiques, un petit complexe sportif et quelques salles de sport privées.

Cette situation a incité la municipalité à travailler davantage sur ce secteur par la création d'un complexe sportif et socioculturel considéré comme prioritaire d'où la planification d'une grande salle couverte omnisport, un terrain de foot avec gradin et plusieurs terrains de quartier qui sont actuellement en phase d'étude.

Les activités économiques

El Mourouj abrite le plus grand marché de gros du pays, géré par la Société Tunisienne des Marchés de Gros «SOTUMAG», en plus de la zone industrielle de Bir El Kassâa qui est considéré comme la plus importante dans le gouvernorat de Ben Arous et se compose de deux zones, Bir el Kassâa II et III et qui est occupée actuellement par une cinquantaine d'entreprises.

Cette zone est considérée avantageuse par sa situation proche de l'autoroute et de la route nationale structurante GPI, qui permettent l'accès rapide. De plus, elle est proche de la gare ferroviaire, 5 km, de l'aéroport Tunis Carthage, 13 km, et du port.

D'autre part, il existe à proximité des zones résidentielles une relative activité commerciale et de service divers avec des centres commerciaux, des supermarchés, cafés, épiceries, restaurants, boutiques et petits commerces de proximité. Cependant ces domaines demandent à être développés. En effet, les résidents ou les visiteurs ont tendance à aller chercher services de restauration et autres dans les villes voisines.

A l'instar des autres villes tunisiennes, plusieurs marchés dits «anarchiques et spontanés» sont installés dans les rues et quartiers d'El Mourouj afin de répondre aux besoins des habitants. Ainsi par exemple le marché hebdomadaire «Souk El Mourouj» qui s'installe tous les samedi et dimanche au niveau du quartier El Mourouj 3.

La ville d'El Mourouj abrite aussi le plus grand marché à l'échelle nationale des pièces automobiles usagées dans la zone El-Ihoudia. Ce dernier est considéré comme un pôle économique important pour la ville.

La ville construite: Dimensions spatiales

La position régionale

El Mourouj est une ville de la banlieue-sud de Tunis située entre Ben Arous et la Sebkha Séjoumi, à une distance d'une dizaine de kilomètres de la capitale. Elle fait partie du Grand Tunis.

Cette proximité avec la capitale, bien que pratique, apporte aussi des inconvénients. Elle conduit en effet à une croissance importante de la population de la ville d'El Mourouj, une croissance du trafic routier et de ce fait augmente les nuisances tels que les pollutions sonore et atmosphérique.

De plus, il faut noter la mauvaise liaison interne entre les zones d'activités et les zones résidentielles. En effet, le transport vers les zones industrielles n'est pas valorisé. C'est le cas par exemple avec la zone industrielle de Bir El Kassâa. Pour pallier ce manque, des industriels ont proposé des solutions en fournissant des bus privés pour leurs employés notamment des bus de nuit pour les ouvriers et ouvrières. La nécessité d'avoir un transport public répondant aux besoins des citoyens et citoyennes est un droit qu'il faut assurer.

Par ailleurs, la proximité entre la ville d'El Mourouj et la capitale permet aux habitants une accessibilité rapide aux administrations de Tunis, aux sièges des ministères et des banques, à différents lieux de travail, à plusieurs centres de loisirs, de commerces et de culture.

Cependant, la ville n'a pas prévu l'installation d'un noyau et centralité urbaine qui regroupe les activités commerciales, services et petits métiers. Ceci impacte les habitants dans la mesure où ces derniers sont dans l'obligation de s'approvisionner en se déplaçant au centre-ville de la capitale Tunis.

Les transports urbains

La croissance de la ville est liée à la multiplication des opportunités d'éducation et de logements, sa proximité avec les zones industrielles ainsi que la capitale. Cela engendre une croissance et une concentration d'habitants qui ne cesse de croître depuis environ deux décennies et l'étalement urbain est important.

Dans ce cadre, la ville s'est dotée d'une diversité de moyens de transport public et privé. Cependant, la mobilité urbaine dans la ville est considérée par les habitants de mauvaise qualité et limitée. Il existe pourtant depuis 2008 une ligne de métro léger, comportant seize stations et reliant El Mourouj à Tunis. Aussi, la ville d'El Mourouj est desservie par les taxis individuels et collectif (Sociétés Privées de Transport) et diverses lignes de bus de la Société des Transports de Tunis TRANSTU. Mais cela reste insuffisant

notamment du fait du manque d'offre de bus d'autres opérateurs. La connectivité entre les différents quartiers et les villes de voisinage reste limitée.

A noter que l'extension prévue du réseau de métro ainsi que la planification d'une ligne RFR (Réseau Ferroviaire Régional) va permettre le développement du transport public dans la ville et une meilleure flexibilité du déplacement des citoyens sur tout le territoire de la commune et entre les délégations limitrophes de la ville. Il s'agit d'un projet national de mobilité durable, économie en énergie, non polluant et vise à résoudre cette problématique de mobilité urbaine et offrir aux citoyens un transport public de bonne qualité à un coût abordable.

Du fait de l'extension urbaine rapide, le réseau routier est saturé et ne répond plus aux besoins et au nombre de voitures qui progresse et rend ainsi la circulation routière peu fluide. Toutefois afin de pallier cette difficulté, il est prévu que les entrées de la ville soient réaménagées afin d'assurer une amélioration de la fluidité de la circulation et diminuer ainsi les embouteillages. Les projets d'aménagements routiers planifiés par le Ministère de l'Équipement sont des échangeurs et l'extension du réseau routier de la ville par la commune.

Les services de la municipalité tente d'apporter une attention particulière à la réalisation d'un plan de circulation pour la ville avec les différents intervenants et services administratifs tels que les ministères concernées par l'aménagement et la gestion de la mobilité.

Les bus sont moins utilisés que le métro. Le nombre de bus disponibles a diminué du fait de la connection de la ville par le métro, plus rapide et circulant malgré la saturation des routes par les véhicules.

La capacité des transports publics est en dessous des besoins au regard du nombre de voyageurs sans cesse croissant. La sécurité est également un problème soulevé. En effet, l'absence d'aménagements appropriés des stations (manque d'éclairage, bancs inconfortables et non-accessibilité aux handicapés), et face à l'apparition de phénomènes de délinquance, de vols et d'agressions dans les stations de transport ou à l'intérieur des bus, ces moyens de transport sont de moins au moins sûrs particulièrement pendant la nuit.

Enfin, le moyen le plus utilisé reste la voiture individuelle. Comme le métro, elle occupe une position importante dans l'utilisation familiale, commerciale et administrative. Elle est considérée comme plus confortable, sécurisée et rapide. Pourtant son impact sur les revenus des familles est important du fait de leur endettement pour l'acquisition du véhicule, pour son entretien ainsi que sa consommation quotidienne en essence. De plus, son impact sur l'engorgement des voies est important. Bien que limitées et non



Le principal axe urbain: l'Avenue Martyrs et son métro.

Photo par Emma Lundborg

réglementées, il apparaît depuis peu des initiatives de co-voiturage, prouvant par là un besoin en matière de transport en commun.

La **mobilité douce** accessible à tous et non polluante est quasiment absente. Ainsi par exemple il n'y a pas de pistes cyclables et d'infrastructure favorisant l'usage du vélo. Ceci est le résultat d'un plan d'aménagement qui n'a pas tenu compte de la possibilité de diversifier les moyens de déplacement. Aujourd'hui, ce moyen de transport devrait être pris en considération et être intégré à l'aménagement antérieur. Sa conception devrait s'inspirer de modèles bien réussis et être réalisée grâce à l'appui et la volonté des décideurs. Actuellement l'utilisation du vélo comme moyen de mobilité est très limité et il y a une tendance à vouloir s'inspirer de cette pratique. La ville commence d'ailleurs à organiser des événements de sensibilisation en collaboration avec la société civile pour développer l'usage du vélo.

La **mobilité piétonne** reste toujours le moyen le plus facile et accessible pour toutes les catégories sociales et tranches d'âges surtout pour les déplacements inter quartiers du fait du manque de connectivité entre eux par les infrastructures et transports.

Cependant la marche n'est pas une pratique courante par tous et toutes du fait d'une mauvaise qualité des espaces publics. De plus cela exclut davantage les personnes à mobilité réduite.

Les espaces publics verts

El Mourouj est doté de plusieurs espaces publics planifiés par l'Agence Foncière d'Habitat. Ils diffèrent par leur surface, situation et vocation. Les services de la municipalité tentent d'assurer l'aménagement de certains espaces pour répondre aux besoins des habitants tout en tenant compte du budget annuel alloué à cet effet.

Durant les années 2000, la municipalité a souhaité donner une certaine importance à la création et l'aménagement des espaces verts et des espaces publics notamment en vue de favoriser une sensibilisation environnementale, l'embellissement des espaces et l'amélioration de la qualité de vie. Ainsi par exemple par la réalisation du complexe Miami et le parcours de santé longeant le Boulevard de l'Environnement. Ces aménagements ont été réalisés sur plusieurs tranches et années. Malheureusement, actuellement ces espaces sont très dégradés et nécessitent une intervention innovante d'aménagement plus durable.

Chaque année le budget municipal prévoit des crédits à allouer aux aménagements ponctuelles des espaces verts dans les quartiers. Cependant la planification et solutions adoptés ne sont pas adaptées au besoins et à la réalité locale et ne sont donc pas durables.

Les analyses effectuées durant la première phase du processus ont permis de constater la dégradation des espaces



Vaste espace à El Mourouj 3 destiné à devenir un parc dans l'actuel PAU. Cependant, faute de ressources, il n'a pas encore été conçu.

Photo par Daniel Andersson

verts et l'absence de système permettant leur bonne maintenance et exploitation comme par exemple l'usage de la gestion durable des eaux pluviales. Aussi, ce travail d'analyse a également permis au groupe de travail d'El Mourouj d'avoir une meilleure compréhension du concept «d'espace public» et ce qui le définit. C'est-à-dire qu'un espace public n'est pas simplement ou seulement un «espace vert», parc ou un jardin public dans la ville. En effet, il a fallu faire comprendre que l'espace public pouvait prendre différentes formes et se constituer de différentes composantes et fonctions. Mais aussi que sa conception (comme l'espace vert d'ailleurs) devait être réalisée selon un raisonnement global prenant en considération tous les paramètres (environnementaux, économique, socio urbain). L'espace public ne peut être réalisé sans être planifié et son impact non anticipé.

La planification urbaine de la ville d'El Mourouj n'a pas prévu l'espace public comme un élément utile à l'attractivité de ce territoire et favorisant le bien-être des riverains. En effet, les espaces verts existants ne sont pas aménagés de nature à favoriser leur usage grâce par exemple à des activités culturelles et de loisirs.

Afin de pallier à ces carences, la municipalité s'est engagée à réaliser des projets d'aménagement de nouveaux espaces publics dans des différents quartiers avec six espaces verts, deux parcours de santé et aussi avec la planification d'un grand parc d'attraction et de loisir prévu à El Mourouj 3. Dans le cadre de coopération avec l'AFH, l'Agence Foncière de l'Habitat, plusieurs espaces verts à El Mourouj 6 sont aussi engagés et devaient être réalisés pendant l'année 2020.

L'espace public dans les rues et les avenues



Débordement des commerces sur l'espace public à l'est d'El Mourouj. Cela impose aux piétons et les personnes à mobilité réduite de circuler parmi les voitures. L'espace public est par la même occasion, une opportunité d'emploi et une offre commerciale locale attrayante. Photo par Daniel Andersson

Les modalités d'usage et d'appropriation collective et individuelle de nos espaces publics varient selon les catégories de genre et catégories socio économique. Les espaces publics d'El Mourouj, tels qu'ils sont actuellement, n'offrent pas

suffisamment d'égalité d'accès et d'usage. Les espaces publics existants sont réalisés à travers le design et une volonté esthétique et non par l'usage. Parfois les habitudes sociales ont un rôle. Ainsi par exemple, les cafés (occupés généralement par des hommes de tous âges) avec leurs terrasses qui se déploient sur les trottoirs et excluant de fait la liberté de mouvement des filles et des femmes. Ou encore les vendeurs ambulants, souvent sans autres possibilités de trouver une autre source de revenu, transforment les trottoirs en marché provoquant des regroupements plutôt que des déplacements fluides. Les pratiques et les usages de la rue, montre également que les femmes les utilisent comme lieux de promenade et de rencontre sociale lorsque celles-ci. Malheureusement l'absence de traitement qualitatif (structure verte, rue aménagée et sécurité) de ces infrastructures et de ces lieux ne favorisent pas leur attractivité et la pratique de la mobilité piétonne et de la promenade.

Ainsi les plus jeunes transforment certaines rues et lieux de passage en espaces de créativité et d'expression libre à travers, par exemple, la culture de «street art» comme dans le Boulevard des Martyrs.

Installations sportives

El Mourouj est insuffisamment équipée d'équipements sportifs. En effet, un seul complexe sportif abrite de petits terrains de sport polyvalents pour toute la ville. Cependant, il existe quelques initiatives privées grâce auxquelles des installations et des salles de sport font leur apparition.

L'un des objectifs du conseil municipal est de planifier un complexe sportif à l'échelle de la ville pour répondre aux besoins des habitants. Ce projet est actuellement en phase d'étude. D'autre part, certaines zones vertes ont été converties par la municipalité en espace réservés à des activités sportives attribuées à des associations sportives telles que El Mourouj Sport où l'on pratique notamment le football et le handball.

Terrains de jeux pour les enfants

La situation concernant les aires de jeux pour enfants est similaire aux équipements sportifs. Dans tout la ville, les enfants ne bénéficient que d'un seul espace pourvu d'espaces de jeux dégradés mais doté d'un petit manège dans le complexe Miami à El Mourouj 1. Aussi, des installations privés et temporaires sont occasionnellement créés ce qui ne favorise pas la durabilité.

Les quartiers informels non réglementés

La proximité avec la capitale et les bas prix des terrains à usage d'habitation ont fait d'El Mourouj une ville très attractive pour les populations modestes et à faibles revenus.

Cela a causé le développement de cités non réglementaires et une urbanisation non maîtrisée à travers l'habitat informel.

Dans ces quartiers dits spontanés, la densification du bâti et la naissance d'un grand nombre d'activités économiques informelles tend à modifier le paysage urbain. Il s'agit notamment de la vente de produits alimentaires, de matériaux de construction, d'articles de quincaillerie, de la ferronnerie, d'activités de services d'entretien (automobiles) ainsi que des services divers de proximité et des commerces. Ces pratiques et cette organisation (également le fruit d'une logique foncière clandestine), laissent peu de place aux espaces publics et aux voies de circulation. D'ailleurs les ateliers réalisés dans le cadre des diagnostics participatifs sur l'espace public, ont permis de formuler et confirmer ces problèmes et de les identifier comme des dysfonctionnements centraux. Ainsi par exemple: le manque d'équipement (en terme quantitatif); l'inadéquation des aménagements existants (en terme qualitatif) et l'insécurité des femmes, des hommes et des enfants dans les quartiers marginalisés et les parcs publics. Les analyses démontrent plus globalement que les espaces publics sont non inclusifs, mal répartis dans la ville, dégradés et génèrent une insécurité routière.

La forte croissance des constructions durant ces dernières années, ont eu pour conséquence l'accélération de la détérioration de l'environnement et de la qualité de vie des habitants dans certains quartiers populaires notamment à proximité de la zone du marché de gros tels que la cité El Mzoughi II ou la cité El Feillela. L'étalement urbain de ces zones d'habitation, crée des besoins constants non maîtrisés et planifiés tels que les réseaux d'assainissement et d'infrastructures diverses (routes, trottoir, éclairage public, l'alimentation en eau et électricité) ou des services de ramassage des déchets ménagers et font aussi disparaître des terrains qui avaient pour vocation de devenir des espaces verts. Chaque année la municipalité est dans l'obligation d'allouer un budget municipal important pour apporter un minimum de services à ces quartiers sans pouvoir maîtriser leur progression.

L'aménagement spatial

L'évolution d'El Mourouj est telle qu'il faut incontestablement repenser la ville dans sa durabilité. Cela ne peut se faire sans une planification prenant en considération au préalable toutes ses composantes: sociale, économique, urbaine, environnementale. Pour transformer l'équilibre urbain, il faut changer la configuration spatiale et les méthodes d'analyse et de conception.

Le plan d'aménagement est un outil de planification urbaine qui permet à la commune de mettre en œuvre une politique cohérente visant à réglementer l'utilisation du territoire, à déterminer la vocation des terrains et les conditions d'utilisation et d'exploitation des parcelles dans la ville. Cet outil est essentiellement le meilleur cadre pour coordonner les interventions de tous les secteurs afin de faire avancer

le processus de développement économique et social dans le territoire communale. Cet outil représente également le cadre juridique en vertu duquel la commune peut refuser ou accorder des permis de construire et des autorisations de planification urbaine tel que les lotissements.

Le plan d'aménagement d'El Mourouj a été créé en 1999 puis révisé en 2008. Aujourd'hui la ville est en attente d'une nouvelle révision, actuellement en cours, afin pour répondre au mieux aux nouvelles stratégies de développement et gouvernance locale. Une mise à jour plus régulière aurait été préférable, notamment afin de montrer la volonté politique des conseils, mais cette démarche n'est pas encore envisagée dans les conditions actuelles. De plus, le PAU n'est pas révisé selon une démarche participative et durable. En effet, le processus participatif qui est une démarche en cours en Tunisie n'est pas encore optimale. Il serait utile de créer de nouveaux outils adaptés pour répondre à la réalité des enjeux de la ville d'El Mourouj, son évolution et les besoins de l'ensemble des composantes de la société. Cette pratique favoriserait le «bien commun» basée sur le paysage, l'humanisme et le développement urbain socio économique. Il donnerait ainsi au PAU une orientation qualitative et pas seulement quantitative. Aussi, il y a peu de données factuelles sur lesquelles se baser. Il faut par exemple réaliser des enquêtes spécifiques pour concevoir les espaces publics accessibles à tous et toutes. Cette démarche permettrait aussi de mieux anticiper les développements possibles et ainsi donner des lignes directrices et des recommandations plus justes et durables pour les communes.

De plus, la nouvelle constitution (2014) et le Code des Collectivité Locale (2018) prévoient une meilleure gouvernance locale mise en place dans le cadre d'une stratégie de décentralisation. Cependant les défis de la commune sont encore très nombreux. Les collectivités locales jouissent aujourd'hui de la personnalité morale, de moyens et de compétences propres et donc d'une autonomie locale. Mais les ressources humaines municipales restent toujours insuffisantes pour permettre à la municipalité de jouer son nouveau rôle et atteindre ses objectifs. Ainsi par exemple les ressources communales et les systèmes de financement sont parmi les principales difficultés. Aussi nous pouvons mentionner le fait qu'il y a encore peu de coordination entre les différents acteurs et services de la ville, ou encore entre les politiques et les pratiques issues de la société civile.



La rue est l'espace social le plus important dans la ville et doit offrir des conditions pour les filles, des garçons, les femmes et les hommes pour se déplacer et profiter de la vie urbaine.

Avenue de Rome à El Mourouj 3.

Photo par Daniel Andersson

La ville humaine: dimensions socioculturelles

L'éducation

La majeure partie des établissements sont situés dans des zones urbaines et au coeur des quartiers, ce qui facilite leur accessibilité à pied mais aussi par les transports en commun existants tel que le métro et les bus.

El Mourouj est une ville dite jeune et elle compte de nombreux collèges, lycées et écoles primaires. Ces établissements sont fréquentés par 7977 élèves en primaire encadrées par 503 enseignants et 9108 élèves en secondaire, encadrés par 735 enseignants.

La ville ne compte qu'un foyer universitaire, une cité universitaire et un institut public de formation professionnelle. Ce qui est peu au regard de la quantité estimée des besoins. Cependant cela s'explique par la proximité de la ville avec la capitale et ses universités et équipement culturel et sportif. Cependant le développement des équipements éducatifs, culturels et sportifs favoriserait l'attractivité de la ville.

DÉSIGNATION	NOMBRE
Ecoles primaires	17
Collèges et lycées	11
Etablissements universitaires	1
Restaurants universitaires	2
Foyers universitaires	2
Terrains du sport	3
Salles de sport privées	19
Salles de sport publiques	1
Crèches privées	2
Jardins d'enfants	136
Clubs d'enfants	1
Maisons de jeunes	1

La sécurité

La ville d'El Mourouj n'est pas particulièrement caractérisée par une insécurité. Cependant il existe une délinquance et des actes de vols et de vandalisme. Ce sont des phénomènes caractéristiques des grandes agglomérations et ne sont pas spécifiques à la ville d'El Mourouj. Pour atteindre un niveau important de sécurité, cette question est un défi quotidien pour les autorités locales et les responsables des forces de l'ordre. Les habitants s'attendent à un renforcement de la sécurité des espaces publics notamment devant les écoles et dans les transports en commun. De plus, les quartiers défavorisés où le taux de chômage y est encore plus important qu'ailleurs nécessitent une attention particulière et de mettre en place une stratégie de sécurisation de la ville comme partie intégrante de la sécurité urbaine et territoriale.

Sécurité routière

La ville d'El Mourouj est un lieu de passage vers les autres villes et vers les zones industrielles tels que les villes de Ben Arous, Mhamdia, Fouchana, Naassen et le grand port de Radès. Par ailleurs, la sécurité présente des inégalités entre les genres dans les espaces publics du fait d'une certaine inégalité d'accès à ces derniers.

Afin d'assurer la sécurité des usagers de la route, la municipalité s'est doté d'un plan de circulation élaboré par les services techniques. Il consiste en l'organisation et la gestion du trafic. Cependant il s'avère aujourd'hui obsolète du fait de l'extension urbaine remarquable de la ville. Ce plan de circulation est actuellement en cours de révision par l'Agence Urbaine Du Grand Tunis (AUGT).

La population et la dynamique sociale

La dynamique sociale de la ville d'El Mourouj s'exprime à travers une croissance démographique marquée par l'évolution en hausse de la tranche d'âge jeune. La ville d'El Mourouj compte aujourd'hui environ 150 milles habitants dont 60% sont des jeunes. Afin de répondre aux besoins de cette population, un développement des structures économiques et la création d'emplois sont nécessaires. En effet, la planification urbaine (infrastructure, logement, équipements, loisir et mobilité) doit tenir compte de cette croissance.

Les logements



*Rue résidentielle verte à El Mourouj 1.
Photo par Daniel Andersson*

El Mourouj est la plus grande ville du gouvernorat de Ben Arous et sa proximité avec la capitale en fait un quartier recherché pour les citoyens. Par sa position stratégique, la ville est connue par ses logements verticaux mais également pour ces zones industrielles, ces commerces en constant développement, son marché de gros qui est le plus important de la république ainsi que le plus grand marché de vente de pièces auto utilisées.

Les logements varient selon les classes socioéconomiques. Mais l'identité urbaine d'El Mourouj est marquée par un type de construction verticale. Ainsi les sociétés immobilières investissent dans ce domaine car les terrains non bâtis ne cessent de se diminuer. Mais il faut cependant noter qu'il existe également des logements individuels et des logements sociaux.

Le taux d'abordabilité des logements dans la région d'El Mourouj est le même que celui du grand Tunis qui est de l'ordre de 16,7%. Il est assez faible par rapport au taux national qui est lui de l'ordre de 24,4%. Ces questions d'abordabilité se posent essentiellement pour les populations aux revenus les plus faibles. Cette catégorie se trouve dans l'obligation de consacrer une part sans cesse croissante de leur revenu afin d'accéder aux logements et cela se produit au détriment d'autres besoins souvent essentiels comme l'éducation et la santé, ou au aussi comme la culture et les loisirs.

La culture

La ville d'El Mourouj est témoin d'un développement progressif des activités culturelles. Toutefois elle est marquée par la faiblesse de ces équipements. Ainsi par exemple, il n'existe qu'une seule maison de culture où se trouvent des salles les réunions pour les associations sportives et culturelles ainsi que le club d'artisanat féministe. De plus, sont organisés durant toute l'année diverses événements tels que:

- le festival culturel d'été
- le festival de cours metrage
- des pièces et cours de théâtre
- des journées d'animation ouvertes
- des cours de musique et de danse
- les festival de clown

Une valorisation culturelle est nécessaire pour la ville et le défi actuel du conseil municipal est de renforcer les équipements culturels notamment par exemple par la création d'un complexe culturel et un amphithéâtre.

La ville verte: dimensions environnementales

La dimension environnementale est de plus en plus une préoccupation pour les habitants d'El Mourouj. Sa situation géographique (proximité avec la capitale), la croissance continue de l'urbanisation ainsi que l'importante activité industrielle ne favorisent pas la protection de l'environnement. Ce phénomène est davantage ressenti pendant la saison estivale, essentiellement durant les grandes vagues de chaleur de plus en plus fréquentes du fait du réchauffement climatique. La ville subit des nuisances qu'il est important de prendre en considération afin de limiter les conséquences néfastes. Il y a une importante nuisance sonore du fait du trafic routier, mais la plus importante conséquence relevée c'est la pollution de la terre, de l'air et de l'eau.

Les déchets

Le contexte de gouvernance provisoire qui a perduré durant plusieurs années, a entravé la mise en place des programmes nationaux de gestion des déchets. Cela a entraîné pour la commune une dégradation préoccupante en matière de gestion de ses déchets notamment ceux de nature solides, malgré les efforts fournis tant en milieu urbain que rural. Cela se manifeste par la prolifération des déchets solides, dépotoirs et points noirs dans l'espace public. En effet, l'environnement actuel offre un spectacle désolant avec l'accumulation sauvage et l'envahissement par des déchets de toutes natures, le long des chaussées, des trottoirs, dans les caniveaux, dans les cours d'eaux, dans les parcs urbains et les espaces verts, sur les pentes des talus et sur les terrains non bâtis.

Les causes spécifiques à la commune d'El Mourouj sont multiples et se situent à plusieurs niveaux. Voici un certain nombre d'entre elles:

- Dissolution des conseils municipaux.
- Manque de matériel et ressources humaines assurant la collecte et le transport des déchets.
- Fermeture des installations d'élimination.
- Responsabilité de la chaîne de gestion des déchets partagée entre la commune et l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANGED).
- Absence d'un plan d'information et de communication adapté à la situation de crise.
- Comportement du citoyen caractérisé par l'absence d'éco-citoyenneté.

Cependant la municipalité est active. En effet, le budget communal participe aux frais de gestion des déchets. De plus, la commune a pour prérogatives d'assurer le trans-

port des déchets à une décharge contrôlée, de collecter des déchets verts, de traiter par compostage (installations peu nombreuses) les déchets agricoles et verts provenant des parcs urbains et des espaces verts. Ils sont collectés par les communes et évacués vers les installations de compostage ou vers les décharges pour être enfouis avec les autres catégories de déchets, puisque la commune ne possède pas d'unité de compostage.

Les «barbéchas»

Les «barbéchas», ou chiffonniers, vivent du ramassage des plastiques. Ils fouillent et trient manuellement les bennes publiques et poubelles domestiques pour récupérer les déchets recyclables. Ils représentent actuellement la première garde en matière de tri sélectif mais malheureusement participent à la pollution par l'éparpillement des déchets autour des conteneurs et bennes.

Les différentes faiblesses de gouvernance, qui trouvent aussi leurs origines dans les modèles de gouvernance hérités de l'ancien régime ainsi que dans le manque de moyen, ne permettent pas d'envisager une durabilité de la ville si les pollutions qui en sont issues ne sont pas maîtrisées. En effet nous l'avons vu, les déchets provoquent pollution à la fois des sols, de l'eau et de l'air.

Cependant, en matière de tri sélectif, les autorités de la municipalité souhaite tout mettre en oeuvre afin de développer une nouvelle stratégie communale en matière de gestion et de valorisation et des déchets. Dans ce sens, le conseil municipal vise à renforcer le rôle de l'éco-citoyenneté à travers une démarche pour une nouvelle stratégie de communication durable.

Les eaux pluviales et les inondations

Le changement climatique engendrera des impacts néfastes majeurs sur les écosystèmes, la santé, l'économie et d'importantes répercussions sociales. Une baisse des précipitations serait le phénomène le plus marquant, surtout en période estivale. Cependant, ce dérèglement climatique qui provoque un déplacement des saisons et l'augmentation de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes, cause également des inondations.

L'urbanisation de la ville est le résultat de plusieurs lotissements planifiés par l'AFH (Agence Foncière de l'Habitat), créé par l'Etat dans un objectif de maîtrise de la planification urbaine et lutter contre le développement des zones d'habitat non réglementaires. Dans ces lotissements des bassins



Le manque d'infrastructure fonctionnelle et d'éco-citoyenneté sont deux défis pour une ville propre à El Mourouj.

Photo par Emma Lundborg

d'orages ont été conçus pour collecter les eaux pluviales. Cependant, les eaux collectées dans des bassins sont drainées vers Sebkhet Essijoumi et Oued Meliane pour être ensuite rejetées dans la mer.

Ce mode de gestion est insuffisant et une stratégie de gestion innovante, durable et non polluante des eaux pluviales reste encore à élaborer et à mettre en oeuvre. De plus, les risques d'inondations en période de fortes pluies sont de plus en plus importants du fait de la faiblesse des infrastructures existantes et le changement climatique qui engendre de fortes pluies. La ville pourrait trouver des avantages à ces pluies. En effet, divers méthodes existent pour gérer durablement ces excès d'eau. Elles pourraient être récupérées et être recyclées, par exemple, dans le domaine de la maintenance des espaces verts qui souffrent régulièrement de sécheresse et ce qui dégrade leur aspect et ne favorise par leur bon usage. Notons que le réchauffement climatique provoquera une baisse considérable des ressources en eaux d'ici 2030, une diminution des eaux de surface, une diminution du PIB agricole et une réduction de la production agricole.

L'Etat ne dispose que d'une seule unité de production et celle-ci se situe à Bir El Kassâa à El Mourouj. Elle a été construite mais malheureusement n'est pas encore fonctionnelle. Cette unité pourrait fournir 1.800 m³ de biogaz par jour (soit 0,13% du potentiel national) à exploiter notamment pour la production d'électricité et d'énergie thermique.

Cette opportunité, se traduit malheureusement aujourd'hui par un manque à gagner qui atteindrait des millions de dinars si l'on se réfère aux expériences similaires en Europe ou en Amérique du Nord. En effet, cette installation, si elle était amenée à être fonctionnelle, pourrait être pour la commune une source de production d'énergie renouvelable dans le cadre intercommunal.

Zone industrielle

La zone industrielle, bien que source d'emplois, est pour El Mourouj une source de pollution de l'air notamment par l'émission de dioxyde de carbone et de poussière de ciments par les multiples centrales de béton. Le rejet des déchets et ordures ménagères aux bords des oueds et bassins d'orages polluent les eaux de surfaces et contaminent les eaux souterraines.



La voiture et ses infrastructures encombrantes dominent la ville et sont à l'origine de nombreux problèmes: bruit, pollution, accidents et barrières. Avenue Martyrs à El Mourouj 4.

Photo par Emma Lundborg

Énergies renouvelables

L'utilisation de l'énergie solaire dans la ville d'El Mourouj est limitée à quelques habitations individuelles pour la production d'eau chaude. Pourtant, concernant la revalorisation énergétique, la Tunisie dispose d'un potentiel de production de 500 millions de m³/an de biogaz selon les estimations de l'Agence Nationale pour la Gestion de Déchets (ANGED).



À vélo, le citoyen peut facilement s'arrêter pour échanger quelques mots ou acheter quelques légumes.

C39 près de la Mosquée El Ghofrane à l'est d'El Mourouj.

Photo par Daniel Andersson

La ville florissante: dimensions économiques

Infrastructure existante

La commune d'El Mourouj est une ville commerciale qui accueille entre autres les zones industrielles, le marché national de gros, le plus grand marché en Tunisie pour la vente des pièces auto, cafés, salons de thé, grandes surfaces, hypermarchés, marchés d'alimentation, friperies, magasins des vêtements, boulangeries et épicerie. Ainsi El Mourouj est riche et dynamique par ses activités commerciales variées. Nous pouvons mentionner deux pôles importants structurant la ville. D'une part, les activités économiques de proximité répondant aux besoins de ses habitants et, d'autre part, la zone industrielle et son marché de gros avec une attractivité nationale. Ce dernier est le plus grand marché national de gros du pays. Mis en service en 1984, ce marché assure l'approvisionnement du Grand Tunis en légumes, fruits et poissons. Il attire la moitié de l'ensemble de la production nationale commercialisée dans les marchés de gros du pays. Une cinquantaine d'entreprises occupent la zone industrielle de Bir El Kassâa, qui s'étale sur une superficie de 47 ha. La présence de ce marché est une opportunité économique importante. Ses impacts physique, social et économique sont très importants, et ils doivent être maîtrisés afin que cet avantage ne devienne pas un handicap.

Le commerce urbain

En terme de commerce urbain, la ville d'El Mourouj connaît une récente évolution de la qualité dans le domaine commerciale et de service. Ce sont des commerces développés par des jeunes entrepreneurs dynamiques qui arrivent sur le marché du travail en quête de nouveauté. Cependant cette récente dynamique commerciale ne caractérise pas la ville qui est encore à ce jour peu dotée de services de haute gamme et attractifs, notamment dans le domaine de la restauration. Cet aspect incite les visiteurs ou les professionnels de la ville à se rendre dans les villes limitrophes.

Les besoins sociaux

L'émergence de nouveaux besoins sociétaux liés à la population jeune, l'augmentation de la pauvreté, de l'exclusion sociale et la dégradation de l'environnement se sont traduit par l'apparition de nouveaux métiers et services de proximité. Ces services sont d'une grande diversité et destinés la qualité de vie quotidienne. Ces services de culture, de loisir et de l'environnement sont censés contribuer au bien-être des familles. Cela inclut par exemple la garde d'enfants, le

ménage, les cours de soutien scolaire, le bricolage, le jardinage, la maintenance, l'informatique et l'électronique, la vente de produits alimentaires du terroir ou encore la vente de produit artisanal.

Le chômage

La ville d'El Mourouj est dotée de multiple structures d'enseignement, dont un établissement suivant un régime similaire aux pays anglo-saxons avec l'anglais comme langue d'enseignement «Tunis Business School». C'est la première école de commerce publique anglophone en Tunisie formant de futurs dirigeants et gestionnaires pour une économie mondiale. Il existe aussi un centre public de formation professionnelle, un Centre Sectoriel de Formation en Textile de Bir El Kassâa, et neuf centres privés de formation professionnelle, mais le manque de formation professionnelle adaptée au contexte local est remarquable.

Malgré ses formations et ses activités, le taux de chômage de la commune est de l'ordre de 12,83 % en 2018 ce qui est relativement proche du taux national qui lui est de l'ordre de 15,4 %.



Une rue ordinaire à El Mourouj, avec ses petits commerces, cafés et restaurants en rez-de-chaussée.

Photo par Daniel Andersson



Un espace public doit offrir accessibilité, confort et beauté aux citoyens de tout âge.

Place dite "Cacao" à El Mourouj 4.

Photo par Emma Lundborg

Conclusions: questions clés de la durabilité urbaine

Les différents thèmes constituant la ville devraient être pensés en interaction afin de résoudre les dysfonctionnements et ainsi envisager la durabilité globale de la ville d'El Mourouj. Cette section conclut le résultat de l'analyse et décrit les principaux défis et opportunités de durabilité urbaine dans la ville:

Mobilité Urbaine

La mobilité urbaine fait référence aux différentes manières de se déplacer en milieu urbain. Il peut s'agir de déplacements à pied, en vélo, en transports en commun – bus ou métro – ou en voiture mais il s'agit également de la façon dont ces différents modes de transport sont mis en valeur et utilisés dans la ville.

C'est une question clé qui influence les opportunités dans la vie des citoyens. Ainsi par exemple, elle permet d'orienter le choix d'un travail ou celui des études dans différentes parties de Tunis et en privilégiant un temps de voyage raisonnable laissant du temps à des activités apportant une qualité de vie comme rencontrer des amis et de la famille, faire du sport ou participer à des activités culturelles. La qualité et la priorisation en matière de mobilité urbaine, influencent les opportunités qui s'offrent aux personnes à mobilité réduite, les personnes à faibles revenus et influencent également la vie quotidienne des femmes, des hommes et des garçons et filles dans l'exploration de leur quartier et leur ville.

El Mourouj est aujourd'hui une ville où la circulation automobile crée de la nuisance sonore, des barrières et des risques d'accidents. En créant de meilleures conditions pour les piétons, le vélo et les transports publics et en limitant les effets négatifs de la conduite automobile, la santé humaine peut être améliorée grâce à une meilleure qualité de l'air et moins de bruit. L'impact sur le changement climatique dû aux émissions de dioxyde de carbone peut être réduit. Des avenues et des rues plus attrayantes et avec plus de piétons, peuvent créer de meilleures conditions pour les restaurants, cafés et magasins locaux, créant ainsi des emplois et un développement économique locale.

Espaces publics

L'espace public est notre «salon» commun à l'extérieur. Il est composé de parcs, de places et d'installations sportives publiques, ainsi que des rues, avenues et ruelles. Ici prend lieu la vie publique dans la ville.

L'accès aux espaces publics de qualité est une question clé puisqu'elle affecte le bien-être des citoyens dès leur sortie de leur domicile. De bons espaces publics peuvent créer une ville équitable pour tous. Le manque de sécurité dans les rues et dans les parcs empêchent certaines catégories sociales de se déplacer dans certaines parties de la ville ou pendant certaines heures de la journée. Les espaces publics inaccessibles empêchent les personnes âgées ou les personnes handicapées d'utiliser la ville.

El Mourouj est aujourd'hui une ville où les rues et les avenues sont dominées par la circulation automobile et l'espace pour les personnes n'est pas une priorité. La ville n'a que très peu de parcs en bon état, bien qu'il y ait un assez bon accès au foncier municipal dans les parties centrales, Nord et Ouest de la ville. En améliorant les parcs existants et en construisant de nouveaux, les possibilités offertes aux gens de se rencontrer à l'extérieur, de pratiquer des sports et de permettre aux enfants de jouer pourraient augmenter. Par la participation des citoyens aux processus de conception, les investissements réalisés pourront mieux correspondre aux besoins réels des citoyens. Les rues d'El Mourouj peuvent être conçues différemment, avec des pistes cyclables, des trottoirs plus larges et des plantations d'arbres. Il peut ainsi fournir une meilleure gestion des eaux pluviales, le rendre plus attrayant pour marcher à pied même quand il fait chaud et créer un espace pour le commerce local, les restaurants et les cafés.

Vie urbaine

La vie urbaine est la somme de toutes les activités qui se déroulent dans l'espace public: des promenades quotidiennes, des événements culturels et sportifs, des jeux d'enfants et des conversations autour d'un café ou d'un repas dans les cafés en plein air de la rue.

L'identité de la ville et la qualité de vie de ses habitants sont clairement liées à la vie urbaine. El Mourouj est aujourd'hui une ville dont l'identité se caractérise par son histoire récente de banlieue résidentielle et ses grandes installations industrielles. Mais il y règne une forte envie d'expressions culturelles et d'activités sportives. Il y a des commerces et des services locaux, mais pas un cœur, une centralité évidente de la ville, avec des espaces publics bien conçus, des gens qui se promènent et une variété de cafés et de restaurants. Aujourd'hui peu de personnes visitent El Mourouj pour profiter de sa vie urbaine. Un changement peut être fait en investissant dans des installations ou des événements culturels et sportifs et en cédant la place à des initiatives privées.

Le développement de la vie urbaine à El Mourouj augmenterait la fierté de la ville et réduirait le besoin de se déplacer vers d'autres parties de Tunis. Cela pourrait constituer la base du développement économique local, avec de nouveaux emplois et revenus. La sécurité de l'espace public et la qualité de vie des personnes pourraient augmenter.

Développement économique

Le développement économique concerne la capacité des habitants à trouver un moyen de subsistance, à démarrer et à gérer des entreprises viables et à se former. C'est également le niveau d'attractivité pour que les entreprises s'établissent dans la commune.

El Mourouj a un atout important dans les zones industrielles de la municipalité, avec son marché de gros et l'installation de traitement des déchets qui peut être développée avec une activité accrue et de nouveaux services et ainsi plus d'emplois et de revenus. La ville possède un solide système éducatif qui peut être développé pour mieux répondre aux besoins des entreprises et de l'industrie. Cependant, la ville n'a pas de cœur commercial avec d'excellentes offres de services et des restaurants de haute qualité, ce qui signifie que de nombreuses personnes se déplacent à Tunis ou dans les municipalités voisines en quête de ces services. Grâce à diverses activités économiques, le chômage pourrait diminuer et les revenus augmenter pour différentes catégories sociales.

Un développement du traitement des déchets en collaboration avec d'autres municipalités créerait non seulement de nouvelles opportunités locales d'emplois, mais pourrait également engendrer la propreté des rues et des places à El Mourouj et dans les municipalités voisines. La production de biogaz réduit le besoin de combustibles fossiles. Grâce à une offre locale de commerce local, les besoins de transport vers d'autres parties de la municipalité sont également réduits.

Gestion de déchets

La gestion des déchets englobe toute la chaîne, du comportement des personnes aux systèmes de collecte, en passant par le tri et la finition. Les déchets proviennent des ménages, des industries, des entreprises locales et des activités de construction.

C'est une question clé qui détermine le niveau d'attractivité et la sécurité de l'espace public donnant l'envie d'y passer du temps et la fierté des citoyens de la ville. Si les déchets sont correctement gérés comme une ressource et sont traités de manière cyclique il est possible d'en extraire de nouveaux matériaux ou de l'énergie. Les déchets peu ou mal traités contribuent à contaminer le sol, l'eau et l'air.

À El Mourouj, les déchets visibles affectent la volonté de rester et de se déplacer à l'extérieur. Des parcs et des rues plus propres contribuent à accroître le sentiment de sécu-

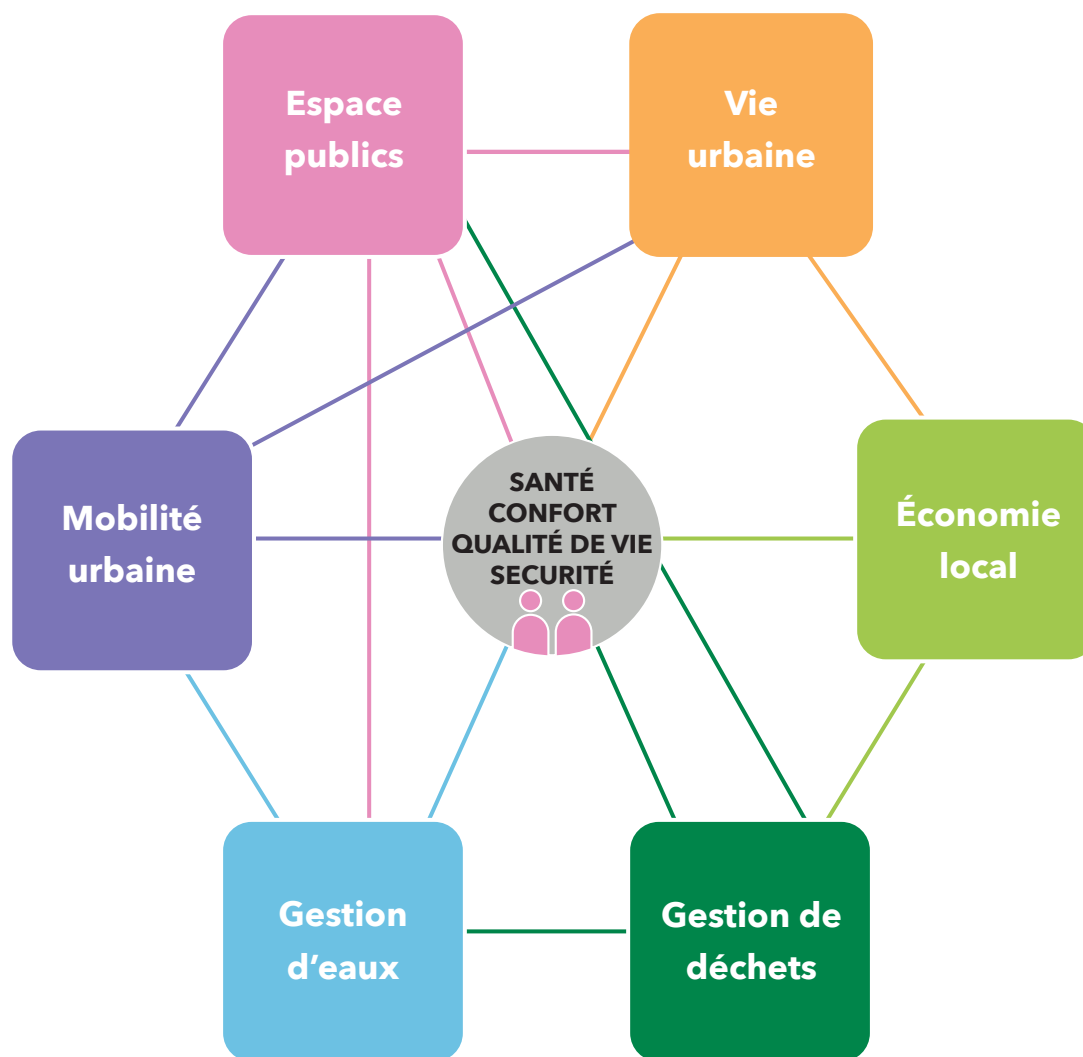
rité et rendraient la marche et la pratique du vélo plus attrayantes. Sans déchets dans les systèmes d'eaux pluviales, les risques d'inondation diminueraient. Un développement de la gestion des déchets créerait également de nouvelles opportunités d'emploi et de nouvelles sources de revenus pour la commune. En produisant du biogaz à partir de déchets biologiques et en l'utilisant pour les bus locaux, la qualité de l'air de la ville serait améliorée, et l'impact sur le changement climatique serait limité.

Gestion d'eaux

La planification de la gestion de l'eau concerne la façon dont nous traitons les eaux noires et grises des ménages et des industries, la façon dont l'eau pluviale est traitée dans les constructions et dans l'espace public, ainsi que la façon dont nous protégeons les sources d'eau naturelles.

L'eau est la base de toute vie, ce qui est évident dans un pays comme la Tunisie, caractérisée par un approvisionnement inégal au cours de l'année, avec une alternance récurrente entre sécheresse et inondations. Les inondations affectent la mobilité de l'infrastructure viaire et peuvent endommager les infrastructures et les bâtiments, entraînant des coûts élevés. L'eau peut également être utilisée comme ressource d'entretien pour le paysagisme et les espaces de jeux d'enfants dans l'espace public.

Un système d'eaux pluviales développé à El Mourouj pourrait réduire les inondations et réduire les pollutions dûent au rejet dans la mer. En reliant localement le système d'eaux pluviales aux arbres des rues, ces derniers pourront être mieux entretenus et la municipalité pourra réduire les coûts d'arrosage. L'eau noire domestique peut être utilisée avec les déchets biologiques pour la production de biogaz. Cela peut être utilisé par des bus locaux au lieu de combustibles fossiles, pour une meilleure qualité de l'air dans la ville et un impact climatique limité.



Les six thèmes de développement urbain les plus importants pour la ville d'El Mourouj sont tous liés l'un à l'autre et à la qualité de vie des citoyens.

Les prochains pas

Les questions clés identifiées doivent, d'une part, être développées étape par étape, et, d'autre part, considérées en tant que projets de développement spécifiques et intégrés aux opérations quotidiennes de la municipalité. À la suite du processus de RDU, la municipalité devrait être prête à réaliser les premiers pas :

Inspirée par le modèle de gestion durable des déchets et de la coopération entre les municipalités en Suède, la municipalité d'El Mourouj a incité en 2019 à la mise en oeuvre d'un processus de coordination de gestion de déchets avec 13 communes du gouvernorat de Ben Arous. L'intercommunalité de cette gestion est un projet complexe qui peut nécessiter un temps et un budget conséquents mais dont les retombées positives pourraient être très avantageuses et une grande avancée.

Le Plan d'Aménagement Urbain est en cours de révision. Les questions clés devraient être intégrées à la nouvelle version afin que le PAU soit plus en phase avec la réalité des

besoins qui ont été mis en lumière à travers les analyses et le processus participatifs SymbioCity.

Durant les ateliers d'analyses sur le thème «des facteurs institutionnels», est apparu clairement la prédominance des institutions du pouvoir central sur la gestion urbaine. La décentralisation en cours ne donne pas encore à ce jour toutes les dispositions nécessaires et adéquates aux institutions locales. Pour ces raisons, l'appui au renforcement du pouvoir local se poursuit afin d'atteindre les objectifs d'une bonne gouvernance urbaine locale.

Le groupe de travail, avec l'approbation du Comité de Pilotage, a choisi de continuer à développer le travail dans le cadre du processus SymbioCity (2019–2020) sur les espaces publics. Dans la continuité et à l'aune des résultats formulés dans la RDU, le groupe de travail entend donc poursuivre son analyse des espaces publics et ainsi produire des résultats et des solutions à mettre en oeuvre dans le cadre d'un projet pilote et une stratégie globale sur les espaces publics.

SymbioCity aide les administrations locales à atteindre les objectifs de développement durable et à mettre en pratique les principes du Nouveau Programme pour les Villes. Nous aidons les villes à adopter une approche globale et visionnaire du développement urbain et à inclure les perspectives des populations vulnérables axées sur le genre.



Swedish Association
of Local Authorities
and Regions



SymbioCity est basé sur les expériences de développement urbain des municipalités suédoises et sur les expériences de mise en œuvre de projets dans les pays en transition et en développement. Depuis 2010, avec l'aide financière de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (ASDI), l'Association Suédoise des Collectivités Locales et des Régions (SALAR) et SKL International ont utilisé la méthodologie SymbioCity pour promouvoir le développement urbain durable et contribuer à réduire la pauvreté urbaine dans différentes parties du monde.

Pour plus d'informations sur SymbioCity, appelez le +46 (0) 8 452 70 00 ou envoyez un e-mail à info@sklinternational.se.